

On t'appelle Vénus - Chantal Loïal au Théâtre des Bernardines dans le cadre du F/D/Am/M Festival de danse et des arts multiples de Marseille 1er juillet 2011 à 18h30 et à 21h

Prendre en compte l'Autre et le respect de l'individu

L'histoire de la Vénus hottentote, à elle seule, résume tous les abus et les tragédies du colonialisme et de l'affrontement de deux mondes. Ce thème est l'occasion de plonger dans un travail sur le corps, un corps exposé et mutilé par le regard de l'Occident, exprimant l'altérité. Etant issue d'une société antillaise aux clivages prégnants, engendrée dans une violence historique et sur les corps, la question du métissage est posée à chaque instant par la rencontre entre trois continents : l'Europe, l'Afrique, les Amériques. Cette création est un télescopage entre différents mondes, ceux d'hier, l'Occident et l'Afrique coloniale, ceux d'aujourd'hui, le Nord et le Sud, celui de la globalisation et de ses marges. Le corps, celui de cette femme, est le lieu le lieu-frontière de cet affrontement sans cesse réactualisé.

Ce projet se veut donc une ode à la féminité et au-delà l'ode d'une femme noire à toutes les femmes.

Chantal Loïal

La presse en parle:

<http://www.difekako.fr/documents/dossier-presse-Venus.pdf>

Programmation

2010

“Goûtez ma danse” - Danse à Lille - présentation d'une étape de travail

2011

Théâtre municipal de Fort de France - Aimé Césaire - 28-29 janvier-Etapes de création

Alliances Françaises du Venezuela du 20 mars au 1er avril

Tarmac de la Villette, du 31 mai au 3 juin

A venir:

Festival de Marseille/F/D/Am/M - 1er juillet

Bolzano Danza à Bolzano - 21 et 22 juillet

Catane et Syracuse-Sicile- 25-26 juillet

Festival Chemin des Arts – Cie Alfred à Soffin- 29 juillet

Compagnie Difé Kako - Titre On t'appelle Vénus (2011) - Direction artistique et conception : Chantal Loïal - Interprète et chorégraphe : Chantal Loïal - Chorégraphie : Philippe Lafeuille- Textes : Marc Verhaverbeke- Collaboration Artistique Paco Dècina- Costumes Agnès Dat, Nicole Crampon- Création Lumière Et Technique Stéphane Bottard -

Production Cie Difé Kako

Co-production Festival de Marseille F/D/Am/M , Festival Bolzano Danza/Tanz Bozen, Centre National de la Danse (prêts de salle)- Avec le soutien de la DRAC Ile-de France-Ministère de la Culture et de la Communication , de l'association SACD-Beaumarchais à l'écriture chorégraphique, du Conseil Général de Martinique- Co-réalisation : Théâtre Municipal de Fort-France, Drac Martinique (résidence performance), DJS Paris et Mairie du XIIIème, MJC Club – Créteil



Chantal Loïal-artiste chorégraphe-Biographie

Danseuse dans la compagnie MONTALVO-HERVIEU (France) et des Ballets C. de la B. (Les Ballets Contemporains de Belgique) et la Compagnie TRACES de Raphaëlle DELAUNAY, pour la pièce Bitter Sugar elle dirige sa propre compagnie DIFÉ KAKO qu'elle a créée en 1994. Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse traditionnelle au sein d'un groupe guadeloupéen. Elle côtoie les milieux de la danse africaine, puis antillaise et contemporaine. Elle a obtenu en 2008 son diplôme d'Etat de danse contemporaine au CND de Pantin.

Difé Kako

La compagnie de danse s'inspire des cultures africaines et antillaises. A l'origine de DIFÉ KAKO (expression antillaise qui signifie littéralement "quelque chose qui chauffe"), il y a la volonté de sa fondatrice, Chantal Loïal, de chercher une gestuelle nouvelle. La compagnie se compose de danseurs possédant une formation de danse pluridisciplinaire et de musiciens maîtrisant différentes percussions et instruments. Reflet de leurs différences culturelles et de leurs divers parcours artistiques, leur travail est surtout caractérisé par le métissage. <http://difekako.fr/>

Quelques extraits de presse:

Télérama

"Rien ne pouvait mieux convenir à la danseuse et chorégraphe antillaise Chantal Loïal que d'endosser le rôle de la Vénus Hottentote, cette femme africaine devenue une créature de ménagerie humaine dans la France du XIXe siècle. Sous le titre "On t'appelle Vénus", Chantal Loïal met ses formes, sa gouaille et sa détermination rageuse à la disposition d'un morceau de l'histoire pour rendre hommage à une femme mais surtout lui rendre justice. Un pari qu'elle assume seule en scène."

Rosita Boisseau

Francophonies du Sud-mars 2010

"Le texte, très fort, est déclamé par une danseuse, l'Antillaise Chantal Loïal, qui propose avec sa compagnie Difé Kako («quelque chose qui chauffe» en créole) un travail qui relie magnifiquement les continents, ainsi que les grandes aventures humaines comme les grandes tragédies. Seule sur scène, Chantal Loïal rend ainsi hommage à Saartjie Baartman, celle qui au XVIIIe siècle fut appelée « la Vénus Hottentote» et qui fut arrachée à sa terre natale pour être exhibée, étudiée comme un phénomène et en un mot maltraitée en Europe. (...)

Ce solo plein d'émotion et de sensibilité, créé en collaboration avec les chorégraphes Paco Dècina et Philippe Lafeuille, a été présenté à Fort-de-France au mois de janvier. Gageons qu'il saura toucher les publics métropolitains, puis sud-américains avec la même force".

K.B.

El impulso-C8 Cultura

"Loïal, con su baile de esquina a esquina, de punta a punta, desnudo los pesares de Saartjie Baartman,. Pasos ritmicos, explosivos, serenos, fatigados, hablaron de una mujer perturbada, vulnerada y encadenada. Los sueños rotos de la Venus quedaron tendidos sobre el suelo frío. (...) Chantal Loïal immortalizo con sus movimientos a esta mujer esclava, dio a conocer su historia y como aun persiste en algunos países similares, formas variadas de esclavitud."

Lorena Quintanilla Munoz